

Sir George E. Cartier—Vote against the amendment, and try to have a majority in favour of the principal motion, and then you will censure the Government.

Mr. Blake said he was obliged to the Minister of War for his suggestion. The honourable gentleman laid down boldly, as the Minister of War should, that the original motion was a censure on the Government, and he (Mr. Blake) agreed with him in viewing the motion in that light, and he hoped the House would have an opportunity of pronouncing upon that motion by the amendment being negatived. He thought the people of Ontario, at all events, would be very much surprised if the doctrine laid down in the amendment were affirmed, that their representatives were not to have a word to say on the route of the Intercolonial. He (Mr. Blake) thought it was a question which there should be a discussion upon—at least, in the sense that the solution it had received was a right solution. There had been divisions on it even in the Ministerial camp. He had heard the Minister of Public Works say in the lobby last session that no man in his senses would go for the North Shore route; and he (Mr. Blake) had still in his possession the diagram which was prepared by some of the Ministers to show how absurd a thing it would be to adopt that route. He thought there should have heard from those honourable gentlemen before now how they had come to change their opinions. The credit, the character and standing personally, as well as politically, of these gentlemen demanded that they should stand up and explain their change of views. If they had got a new light, they surely ought to have vouchsafed that light to those who, like himself, shared their views last session. Nay, they should have done so before the work was commenced. The differences in the Government were so serious that it was impossible for them to agree during last session; and when they did get information which suited them, they ought to have given the House the benefit of it. Even yet, although the hour was late, and they had been told the debate would be closed to-night, he still hoped some explanation would be given by those hon. gentlemen. One Minister of the Crown had spoken, but that hon. gentleman had been personally engaged in this matter, and had addressed himself almost exclusively to certain observations of the member for Chateauguay, embodying a proposition in which was not before the House. And then they had the member for Norfolk (Mr. Walsh) standing up on behalf of the Ministry, and declaring that the people of Ontario looked at the question

[Mr. Blake—M. Blake.]

Sir George-E. Cartier dit qu'il n'y a qu'à voter contre l'amendement, et essayer d'avoir une majorité pour la motion principale, ce qui reviendra à blâmer le Gouvernement.

M. Blake dit qu'il est reconnaissant au ministre de la Guerre pour sa suggestion. L'hon. député affirme carrément, comme le ferait le ministre de la Guerre, que la motion originale constitue un blâme à l'endroit du Gouvernement et qu'il (M. Blake) est d'accord avec lui pour considérer la motion dans cette perspective; il espère que la Chambre aura l'occasion de se prononcer sur cette motion en rejetant l'amendement. Il pense que la population de l'Ontario, de toute manière, serait très surprise si la doctrine formulée dans l'amendement était confirmée et donc si ses représentants n'avaient pas un mot à dire sur l'itinéraire de l'Intercolonial. Il (M. Blake) pense qu'il faudrait en discuter, du moins pour dire que la solution adoptée était la bonne. Même dans le camp ministériel, il y a eu des divergences d'opinion à ce sujet. Il a entendu le ministre des Travaux publics dire dans l'antichambre à la dernière session qu'aucun homme sensé n'adopterait l'itinéraire de la côte Nord; il (M. Blake) possède encore un graphique que certains ministres ont préparé pour montrer combien il serait absurde d'adopter ce parcours. Il croit que ces derniers auraient dû expliquer pourquoi ils ont changé d'avis. Leur réputation, personnalité et situation tant sur le plan personnel que politique, exigent qu'ils se lèvent pour expliquer leur revirement. S'ils ont appris du nouveau, ils auraient certainement dû en faire part à ceux qui, comme lui, partageaient leur opinion à la dernière session. Ils auraient même dû le faire avant que les travaux ne commencent. Les divergences de vues au sein du Gouvernement étaient tellement graves qu'il leur a été impossible de se mettre d'accord durant la dernière session; lorsque les députés ont reçu des renseignements qui leur convenaient, ils auraient dû en faire profiter la Chambre. Même maintenant, bien qu'il soit tard, et que l'on ait dit que le débat se terminerait ce soir, il espère encore avoir une explication. Un ministre de la Couronne a pris la parole, mais il était personnellement concerné par la question; il a parlé presque exclusivement de certaines observations faites par le député de Chateauguay, et inséré une proposition qui n'a pas été déposée à la Chambre. Ensuite, le député de Norfolk (M. Walsh) a pris la parole au nom du Ministère, pour déclarer que la population de l'Ontario, considère la question sous un aspect plus général que la population des provinces du Bas-Canada et il a ajouté que